

Repas des Aînés

Depuis que Jorge et Alan ont pris en main les cuisines pour le repas des Anciens, on a un problème de plus à la municipalité, que dis-je un vrai casse-tête. Les menus qu'ils proposent, ça n'est plus de la cuisine, c'est de la poésie gastronomique. Si on causait cuisses de grenouilles ou jambon persillé, les avis s'affirmeraient et les discussions pourraient même peut-être s'échauffer entre les supporters du bœuf bourguignon et ceux de la pauchouse, mais là, comment choisir entre le « ragoût de canard au jus de cerise, purée de céleri à la fleur de thym » et le « duo de pintade à la crème de morilles et mousse de patates douces » sans se mettre à rêver et sortir du sujet ? On s'en est finalement sortis tant bien que mal et le 28 Novembre, 31 supporters de la cuisine française ont envahi la salle des fêtes, bien décidés à en découdre avec la proposition finale.

On a même pu remarquer une certaine impatience !

Bien que les Anciens se soient montrés plus timides devant le micro que devant l'assiette, le karaoké animé par le duo « Mille et une Chansons » a été très apprécié.



Les jonquilles seront-elles toujours aussi jaunes ?

Du temps où Décembre était le dixième mois d'une année que Février terminait comme il pouvait, les jonquilles arrivaient avec le Printemps et l'an nouveau. Le calendrier a bien changé depuis l'époque Romaine, et si les trompettes des jonquilles n'annoncent plus le nouvel an, elles sonnent toujours le renouveau de la nature et la fin de la morte-saison.

Voilà pourquoi les jonquilles sont fêtées partout dans la même atmosphère de réjouissance populaire, que ce soit à Gérardmer dans les Vosges, à Saint Etienne de Montluc dans le pays Nantais ou dans la forêt du Cranou, à Rumengol, en Bretagne.



Cependant, le cueilleur du néolithique qui sommeille en chacun de nous, quand il se réveille de l'hibernation où la civilisation l'a oublié, devient parfois carrément frénétique, aussi, un peu partout, des consignes de modération, voire des interdictions préfectorales ou municipales, tentent de limiter les excès de cueillette.

Un autre danger menace la jonquille : Narcisse se mirait dans l'eau, sa cousine la jonquille a également des origines humides sinon aquatiques et le réchauffement climatique, augmentant la durée des périodes de sécheresse, va fragiliser son maintien dans nos bois.

On peut donc s'inquiéter de l'avenir des jonquilles, pour l'instant toutefois, il semble bien que les fluctuations annuelles se fassent tantôt dans un sens, tantôt dans l'autre et les narcisso-sceptiques, nombreux à Saint Ythaire, sont persuadés qu'il y en aura toujours autant. Espérons qu'ils aient raison.

Selon quelques anciens, toutefois, la fête des jonquilles, elle, ne serait plus ce qu'elle fut, nous en reparlerons bientôt. Bien souvent, là où il y a une fête des jonquilles, c'est l'occasion pour le Comité de Fêtes de remplir le bas de laine qui lui permettra ensuite d'organiser des activités qui profitent à la population du village. Souhaitons qu'un prochain redémarrage du Foyer Rural soit possible, qu'il puisse aller dans cette direction et que les futures fêtes des jonquilles égalent le souvenir de celles du passé.